

Le bel avenir de l'industrie des machines agricoles

Les constructeurs de machines agricoles ont un bel avenir devant eux. La renaissance de notre agriculture est au premier plan des préoccupations du Gouvernement dans le cadre de la France Agricole. Après la guerre, la France devra se suffire à elle-même.

Les constructeurs ont compris les besoins de notre agriculture et ils s'organisent à cet effet. On nous signale aussi les tentatives d'ingénierie pour créer dans ce domaine de nouvelles entreprises.

Autrefois, il y avait 300 constructeurs. Le Comité d'organisation des machines agricoles a fait entrer dans ce organisme les constructeurs de moteurs et de pompes ayant une grosse clientèle agricole.

Dans l'« Informateur », M. Raymond Marcein signale que c'est le premier soin du Comité a été de réorganiser la motricité. Les peccés en chevaux subit par l'agriculture et la propagande en faveur du retour à la terre justifiaient largement cette réorganisation dont les premiers résultats ont été remarquables. 78 industriels ou inventeurs ont présenté des projets de machines d'un puissant intérêt. Des essais pratiques de machines nouvelles ont lieu d'une façon régulière à la station de Saint-Vandès. Tous les modèles présentés ont été soumis à un examen minutieux de la qualité.

Le programme de construction de 1942 marqué un réel progrès dans la conception des machines.

Nous signalons en passant les premiers essais concluants qui viennent d'avoir lieu d'une machine à pomper les communes de terre. Elle permettra de mettre au point une méthode de lutte contre les doryphores plus rapide, plus économique et plus efficace que celles qui sont pratiquées aujourd'hui.

Il a semblé nécessaire aussi, pour simplifier la construction et la rendre plus facilement utilisable, de réduire le nombre de types d'appareils. La normalisation a déjà eu de réelles réalisations concrètes, en particulier pour les moteurs et les matériels électriques nécessaires aux tracteurs et aux labours.

Des ententes ont été réalisées sous les auspices du Comité d'Organisation pour normaliser les activités similaires de constructeurs, chacun se cantonnant dans le secteur où il était le mieux placé. D'autres sont en cours, car dans ce domaine la tâche à remplir est importante. Les agriculteurs apprécieront certainement les simplifications qui ne manqueront pas d'en résulter dans le fonctionnement. L'entretien, la réparation des machines. Car chacun sait que la motricité ou pourra se développer que si le matériel est à leur disposition sans un emploi facile, ininterrompu, à la portée de tous.

A LA FÉDÉRATION AVICOLE

UNE MISE AU POINT DU PRÉSIDENT M. PAUL DUBUS

Nous sommes à une époque où de vastes groupements professionnels se constituent, et bientôt chaque corporation aura son syndicat départemental, interdépartemental ou même national.

Ces groupements ont incontestablement leur utilité, car il est évident que les pouvoirs publics préfèrent traiter toutes les questions d'intérêt commun avec un seul organisme, plutôt que de recevoir séparément les doléances des particuliers ou d'être sollicités par des localités à même régionales.

En ce qui concerne les aviculteurs, il fut question de créer un syndicat professionnel interdépartemental pour le Nord et le Pas-de-Calais. Ce projet a dû être abandonné, car les éleveurs d'animaux de basse-cour sont nombreux, les véritables professionnels font plutôt exception sur tout depuis la tourmente, ont beaucoup de chapitres furent énumérés et rarement reconnues en raison du manque de nourriture pour les volailles.

En réalité, tous les éleveurs d'animaux de basse-cour ont en commun ce qui les unit en quatre catégories bien distinctes, ayant chacune leur utilité au point de vue général.

Les aviculteurs professionnels produisent œufs et volailles pour la consommation et aussi œufs à couver, poussins et reproducteurs qu'ils vendent.

Les agriculteurs apportent aussi un contingent important au ravitaillement général, ils sont plus soucieux de sélectionner des animaux de race au vue des expositions, d'élever, de maintenir les races à l'état pur, mais ils perfectionnent et produisent des sujets d'élite, pour le plus grand bien de notre élevage national.

Enfin, les basse-cours familiales ont une autre utilité, elles fournissent, certains ministres les considèrent avec raison comme une véritable source de premier ordre, au même titre que les jardins ouvriers.

A notre avis, il serait injuste d'écarter des catégories précises et c'est pourquoi les présidents des sociétés ont décidé de grouper tous les éleveurs de basse-cour dans la Fédération dans le but d'essayer de leur faire obtenir des pouvoirs publics certains avantages chaque fois que l'avis sera possible.

Il est bien entendu que chaque association conserve intégralement son autonomie.

Le Comité, son dévoué secrétaire général M. Roussel et moi-même, sommes bien décidés à être de toutes les démarches chaque fois qu'elles seront nécessaires pour obtenir un résultat, mais en raison des difficultés actuelles, il sera nécessaire de considérer celui-ci comme immédiat et nous ne voulons pas comme d'habitude, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué et promettre ce que nous ne sommes pas certains de tenir.

PAUL DUBUS,
Président du Comité provisoire de la Fédération des Sociétés et Groupements d'Aviculture du Nord et du Pas-de-Calais.

Nota. — La Fédération a son siège social : 15, rue des Vieux Murs (District des Services Agricoles), à LILLE.

Adressez la correspondance au Secrétaire Général, 33, rue Nationale, PHALEMPIN (Nord).

SOUS LE JOUG



Deux bons « camarades » sous un joug moderne, moins pesant que la lourde pièce de bois d'autan. (Ph. Archives.)

RÉPONSE A DES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Le nourrisseur pour élevage en grand du lapin. Quand on se demande que quelques lapins, la quantité de nourriture nécessaire est de 100 à 120 grammes de foin, 100 à 120 grammes de légumes, 100 à 120 grammes de céréales, etc. 700 grammes de foin, 100 à 120 grammes de légumes, 100 à 120 grammes de céréales, etc. 700 grammes de foin, 100 à 120 grammes de légumes, 100 à 120 grammes de céréales, etc.

Indépendamment des produits industriels que l'on peut se procurer dans le commerce, il faut produire de la verdure, des grains et des racines. Les plantes aromatiques jouent aussi un rôle important dans l'élevage du lapin.

Voici à notre avis ce qu'il faudrait cultiver sur un hectare de terrain : 20 ares d'avoine, 10 ares de trèfle, 10 ares de luzerne, 10 ares de sainfoin, 10 ares de prairie, 20 ares de pommes de terre, topinambours, betteraves, rutabagas, carottes, 5 ares de choux, 3 ares de plantes aromatiques, thym, sauge, serpolet, etc. 7 ares de verdure persillée, pissenlit, lisierona, chicorée, etc.

Evidemment, les assolements devraient varier chaque année et les cultures seraient bien soignées afin d'obtenir un maximum de production.

FOOTBALL

Pour la 3^e fois, les « Terriens » s'affrontent dans la COUPE DES FLANDRES

LE PROGRAMME DE CE DIMANCHE COMPORTE TREIZE RENCONTRES SERRÉES

U.S. Baringhem-A.S. Bellinghem. E.S. Laventie-F.C. La Basée. U.S. Fougères-A.S. Armentières. U.S. Roubaix-A.S. Roubaix. U.S. Marquillies-E.S. Annoy. U.S. Hainin-U.S. Tourcoing. B.C. Wattrelos-E.S. Roubaix. E.R. Wasquehal-Lille Université. Sports Louviers-Heubourdin. U.S. Marquette-Electric-Club. A.S. Templeuve-E.C. Cysoing. Olympique Marquillois et Lezennes. U.S. Saligny-Méantons-A.S. Lomme.

La Coupe des Flandres va faire un 3^e petit tour avant que se termine l'année de la Coupe. Et c'est à Valenciennes qu'elle sera disputée.

Aussi, les treize rencontres de cette journée apparaissent particulièrement serrées, mais un écart de classement n'est pas à craindre, car beaucoup de clubs ont fait de grands progrès au cours de la saison.

Demain, à 15 heures dans tout le District, on va assister à une série de rencontres qui ont pour enjeu la Coupe de France. Elles sont toutes très intéressantes et nous les retransmettrons en détail.

Bellinghem essaiera de se qualifier au détriment de Baringhem, la chose n'est pas facile, car Baringhem est une équipe qui a beaucoup de classe.

Fougères sera également un dur morceau pour les Armentières dans la dernière partie de la Coupe. Il n'y a pas de doute que les deux équipes se feront un jeu très intéressant.

LE SPORT

Quelles seront les victimes du 3^e tour de la Coupe Charles Simon ?

ONZE CLUBS NORDISTES DÉFENDRONT LEURS CHANCES DANS LA COMPÉTITION NATIONALE

Le 3^e tour de la Coupe Charles Simon sera disputé dimanche 4 janvier. Onze clubs nordistes défendent leurs chances dans la compétition nationale.

Les rencontres sont les suivantes : Valenciennes-A.S. Valenciennes, Roubaix-A.S. Roubaix, Lille-Lille, etc.

Les clubs nordistes ont fait de grands progrès au cours de la saison et ils ont de grandes chances de passer au tour suivant.

LE CHAMPIONNAT D'ARTOIS REPREND CE DIMANCHE 4 JANVIER

On n'a pas de champion de dimanche dernier, en raison du travail dans les mines. La compétition va reprendre ce dimanche, espérons qu'elle sera intéressante et que les équipes se feront un jeu très intéressant.

Voici les rencontres prévues au programme de la journée :

GRUPE DE BETHUNE
S.A. Excelsior-Bethune contre U.S. Bethune.
S.A. Excelsior-Bethune contre U.S. Bethune.

GRUPE LENS-OUEST
P.P. Wingles contre U.S. Nœux. J.P. Mazingarbe contre A.S. Béthune. R.C. Lens contre C.S. Avoies. U.S. Lens contre A.O. Grenay. R.C. Lens contre U.S. Béthune.

GRUPE LENS-EST
A.S. Harnes contre Stade Hénois. A.C. Noyelles contre F.C. Fromelles. A.S. Drocourt contre A.A.E. Sallaumines. A.S. Mércourt contre Car. Billy.

BASKET-BALL

LE CHAMPIONNAT DU NORD LA DERNIÈRE JOURNÉE DE L'ALLER EN HONNEUR

A.S.C. Héloinnes-R.C. Lille-Déville. S.E. Marquette - U.S. Tourcoing. Saint-André - R.S. Wasquehal. O.L.C. Lille R.C. Roubaix.

Les rencontres sont les suivantes : Valenciennes-A.S. Valenciennes, Roubaix-A.S. Roubaix, Lille-Lille, etc.

Les clubs nordistes ont fait de grands progrès au cours de la saison et ils ont de grandes chances de passer au tour suivant.

POUR SAUVER LES ABELLES

Retirer du feu, remuer encore quelques instants et verser dans des assiettes ou dans des bols de papier.

Un cadre à couvain, couché sur une table, garni de deux plaques de sucre en poudre fine, mélangé de sucre en poudre fine, pétri à chaud plusieurs fois avec du miel.

Voilà la préparation ordinaire, faite en hiver, pour sauver les abeilles. S'il est fait du sucre cru et un peu humide attribué effectivement par le Ravitaillement Général, ce sucre sera dissous dans environ 200 grammes d'eau par kilo et le couvain sera essuyé avec un chiffon sec.

Employer du très bon sucre cristallisé, sec de préférence en petites quantités. Faire la tare d'une balance rapide à grande évaporation et d'un récipient à double fond, pour chaque kilo de sucre pesé d'avance, 210 à 220 grammes d'eau. Ajouter le sucre à la préparation.

Pendant la cuisson, remuer vivement et sans arrêt le liquide. Si le sirop est trop épais, on pourra acquiescer la cuisson à l'ébullition, en versant le couvain par dysentrie, le mort des abeilles.

Quand tout le sucre est dissous, on doit le faire bouillir à ébullition pendant un moment jusqu'à ce que la balance contienne, outre le sucre, un chaque kilo de sucre 140 grammes d'eau.

EN FAVEUR DU SOYA

Deux mesures qui favorisent la culture du soya ont été prises par le Ministère de l'Agriculture.

Un arrêté de M. Pierre Carlot en date du 10 novembre, interdit, en effet, d'interdire la culture de soya à des usages autres que la semence. Cette décision, qui rendit indépendants les efforts de l'Etat et de la culture, permettra d'accroître les surfaces cultivées en 1942.

On sait, d'autre part, que la loi du 8 août 1941 a créé un Groupement National Français pour le développement de la culture de soya. Le Ministère de l'Agriculture a délégué provisoirement au groupe d'étude de soya le Groupement National Français des producteurs de soya dévoués à la section de Soya et du Groupement Interprofessionnel.

Dans le cadre de ces dispositions, le Centre National du Soya, sous la direction de M. G. Bourdeau, travaille actuellement à développer pour la multiplication de cette précieuse graine dans toutes les régions de France qui lui sont favorables.

ÉLEVEURS

VOS VOLAILLES PRÉFÈRENT DU POIDS AURONT DES ŒUFS PLUS NOMBREUX ET PLUS DEUX

PONDOR

La sélection est faite avec beaucoup de précision par les bases-courtes accoutumées.

Elles inspectent l'anus et l'écartement des os pelviens. Les jais ont des os pelviens plus petits et un écartement réduit des os pelviens.

Cette inspection ne peut se faire utilement que sur des sujets de même race et de même âge.

Paul Dubus.

COMMISSION CONSULTATIVE DU COMITÉ D'ORGANISATION DU VÉTÉMENT

Le Secrétaire d'Etat à la production industrielle, Arrête :

Est nommé membre de la Commission consultative du Comité d'Organisation du Vêtement des industries annexes, des accessoires et des commerces fournisseurs de ces industries : M. Julien-Armand Dubouché, Directeur de la Manufacture de la Laine à Valenciennes (Nord).

(Le Journal Officiel a du 30 décembre 1941).

TIRAGES FINANCIERS

DU 2 JANVIER 1942
CREDIT NATIONAL 5% 1920
Le N° 4.181.459 gagne 1.000.000.
Le N° 4.991.431 gagne 500.000 fr.
Le N° 2.300.000 gagne 200.000 fr.
Le N° 3.185.481 gagne 100.000 fr.
Le N° 3.185.481 gagne 100.000 fr.
Le N° 3.185.481 gagne 100.000 fr.